

Jolie

demoiselle des ruisseaux



Olivier Kints

L'AGRION DE MERCURE DOIT FAIRE FACE À LA DISPARITION DE SON HABITAT, DONT IL EST UN EXCELLENT INDICATEUR. UNE ESPÈCE TRÈS MENACÉE, MAIS PRIORITAIRE DANS LE LIFE PRAIRIES BOCAGÈRES.

Le long d'un petit cours d'eau, un éclat bleu vous titille le coin de l'œil... Peut-être venez-vous d'entrevoir un agrion de Mercure ? Ce serait une chance inouïe quand on sait que cette petite demoiselle est devenue extrêmement rare en Belgique. Parée d'un beau bleu, elle tire son nom d'une marque qu'elle arbore sur l'abdomen. Elle serait marquée du sceau du dieu Mercure, rien moins que cela ! Avec un nom pareil, elle ne peut qu'être rare me direz-vous... Mais tout de même, il y a des limites.

baye, dans le Hainaut et en Fagne. Ce constat de disparition est généralisé à toute l'Europe, si bien que cette petite libellule a été placée sur la liste des espèces d'intérêt communautaire de la directive Faune-Flore-Habitat. En Wallonie, elle est considérée comme en danger critique d'extinction.

Il faut dire que Mademoiselle est assez exigeante : elle ne se reproduit que dans de petits ruisseaux avec du courant, mais pas trop ; couverts de végétation, mais pas trop ; présentant une belle diversité de plantes, mais pas n'importe lesquelles... Et puis, il lui faut un ruisseau baigné de soleil, en milieu prairial, avec des eaux qui ne gèlent pas en hiver, pauvres en éléments nutritifs, riches en calcaire et bien oxygénées... Les cours d'eau remplissant toutes ces caractéristiques sont devenus extrêmement rares. L'intensification agricole, en particulier l'usage massif des

Situation critique

Cet agrion ne se trouve plus actuellement que dans quelques vallées très localisées, en Famenne et en Lorraine. Bien que l'espèce n'ait jamais été très répandue en Belgique – limite nord de son aire de distribution naturelle – on l'observait jadis également en Hes-

engrais et l'enrichissement des eaux qui en résulte, est sans nul doute l'un des principaux facteurs d'évolution défavorable de ces petits ruisseaux. Les rejets d'eaux usées, l'accès du bétail aux ruisseaux, la canalisation des cours d'eau, le curage profond des fossés ou leur fauche durant la bonne saison, la plantation systématique d'arbres le long des cours d'eau ont également eu un impact négatif.

Une lueur d'espoir

Le projet LIFE Prairies bocagères a, dans ses objectifs, l'étude et le développement des populations d'agrion de Mercure subsistant en Famenne. Se basant sur les résultats d'une étude similaire menée en 2006, une dizaine de courageux ont ainsi sillonné tous les fossés de la plaine où se regroupe la seule grande population connue de Famenne, lors d'une belle

journée de juillet 2013. Même si le nombre d'individus recensés était inférieur à celui de 2006, la population subsiste, rendant l'espoir possible. L'équipe du projet a déjà identifié plusieurs fossés qu'elle compte creuser ou restaurer pour favoriser le maintien de cette jolie demoiselle.

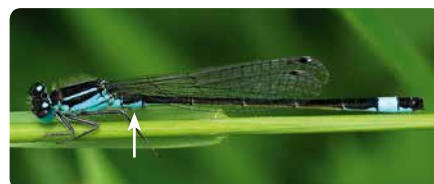
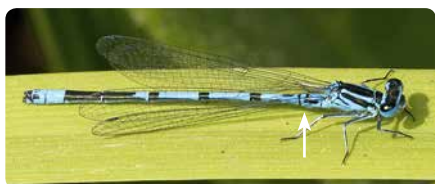
Mais cela ne suffira pas à long terme. Il faudra avant tout convaincre et impliquer tous les acteurs du territoire dans cette démarche. Qu'il s'agisse des agriculteurs concernés par ces fossés, des responsables de leur entretien, des gestionnaires des cours d'eau, des élus locaux ou des habitants alentour. Le défi est de taille ! Car derrière la protection de cette fragile demoiselle se cache tout un écosystème à préserver, la qualité de l'eau à rehausser, une agriculture plus extensive à retrouver, des paysages bocagers à façonner et, surtout, nos liens à la nature à retisser. ■



Recensement dans un cours d'eau en milieu agricole

Photo : Quentin Smits

NE LES CONFONDEZ PLUS ! Toute demoiselle bleue n'est pas agrion de Mercure, loin de là ! Pour les reconnaître, il faut avant tout observer le deuxième segment de l'abdomen (« s2 ») chez les mâles.



Agrion de Mercure : la tache ressemble à une petite tête avec un casque à cornes (symbole de Mercure).

Photo : Stéphane Bocca

Agrion porte-coupe : le dessin ressemble à un champignon.

Photo : Jean-Michel Bernard

Agrion jouvencelle : la tache forme un « U ».

Photo : Jean Rouck

Agrion élégant : le dessus du segment et le reste de l'abdomen sont noirs, contrastant avec une tache caudale bleu vif.

Photo : Jean Rouck